Baralle – La Chapelle des Morts

Alain Jacques

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9980>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Alain Jacques, « Baralle – La Chapelle des Morts », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9980>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Baralle – La Chapelle des Morts

Alain Jacques

Date de l'opération : 1987 - 1988 (SU)

Inventeur(s) : Jacques Alain

- 1 La construction d'une grande surface commerciale à Baralle, au lieu-dit *La Chapelle des Morts*, est à l'origine d'une fouille de sauvetage entreprise sur une nécropole du I^{er} s. après J.-C.
- 2 Cette opération a été menée par le Service archéologique de la ville d'Arras, de décembre 1987 à février 1988. Le site n'avait jamais fait l'objet de fouilles. Cependant, des recherches de surfaces menées en 1970 dans le cadre de prospections sur l'habitat gallo-romain de cette commune, ont amené la découverte de fragments de céramique et de monnaies, notamment un moyen bronze brûlé de Néron.
- 3 Ce secteur a depuis lors été l'objet d'une surveillance. La fouille a été réalisée en amont des travaux, en concertation avec l'aménageur et malgré un pré-décapage des terres végétales déjà entrepris à l'emplacement du futur parc à voitures, il a été possible d'étudier l'intégralité du cimetière, soit une superficie d'environ 500 m², ainsi que son environnement immédiat sur 2300 m².
- 4 La nécropole de Baralle comporte cent trois incinérations que l'on peut répartir en quatre phases s'échelonnant de l'époque claudienne au début de la période antonine.
- 5 Dans le cas des deux premières phases (Claude, Néron), les chambres funéraires sont systématiquement quadrangulaires et à fond plat (Fig. n°1 : Plan de détail de l'incinération 27). Les fosses creusées dans le banc d'argile à une profondeur moyenne de 0,50 m n'ont pas révélé de traces de coffrages. Au début de la période suivante, phases 3 et 4, fin du I^{er} s./début du II^e s., quelques tombes quadrangulaires subsistent mais la majorité des sépultures affectent des contours subrectangulaires, et pour certaines presque ovalaires. Elles sont toujours de dimensions plus réduites que les précédentes. Pour ces dernières, la faible profondeur d'enfouissement, en moyenne 0,30 m, liée aux travaux de labour et aux décapages des machines, n'a pas toujours permis de circonscrire

avec exactitude le périmètre des fosses ; cette tâche a été également rendue difficile par l'emploi des remblais issus du creusement pour combler les tombes.

- 6 Le nombre des sépultures fouillées s'élève à cent trois ; le suivi des travaux de décapage permet d'affirmer que la nécropole a été observée intégralement. Toutes les tombes sont des incinérations, il n'a pas été trouvé trace d'*ustrinum* ou *debustum* (bûcher). Cependant, plusieurs objets (fibules, monnaies, céramiques) ont subi l'action du feu et à l'angle nord-est de la tombe 89, on a relevé une aire rubéfiée rectangulaire (0,30 m x 0,40 m). Le champ funéraire était bordé par deux fossés parallèles orientés est-ouest, distants de 15 m, qui ont pu être suivis sur 60 m. L'espace ainsi délimité ne fut jamais occupé en totalité. Un fossé perpendiculaire postérieur marque l'extension maximale de la nécropole vers l'ouest.
- 7 Trente tombes ont livré des offrandes alimentaires : il s'agit dans la plupart des cas de jeunes suidés, plus rarement de volailles. Vingt monnaies ont été retrouvées, soit dans les urnes, soit déposées sur les ossements. Elles s'échelonnent de Tibère à Trajan, le règne de Néron étant le mieux représenté avec neuf exemplaires. Les fibules, en bronze ou étamées, vont très souvent par paire, déposées comme pour les monnaies, soit dans les urnes, soit sur les ossements. D'autres objets, en fer ou en bronze, ont été retrouvés : forces, rasoir, miroir.
- 8 La sigillée provenant des ateliers du Sud de la Gaule est représentée par quatre assiettes et cinq bols (Dr.24 ; Dr. 27) et porte des marques utilisées entre les années 40 et 100 après J.-C. La poterie commune est représentée par quatre cents vases environ. Cet ensemble important, bien situé chronologiquement, ne manquera pas de parfaire les connaissances sur une période-clé de la céramique commune, la seconde moitié du I^{er} s.
- 9 La tombe 64 se distingue par son abondant mobilier : un collier constitué de huit perles en pâte de verre, avec un pendentif phallique ; deux monnaies de Vespasien, deux fibules, un bracelet en bronze, trois céramiques et les deux seules verreries trouvées dans la nécropole.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de détail de l'incinération 27

Auteur(s) : Service archéologique municipal. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : Empire romain, 1er siècle apr. J.-C.

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Baralle

operation Sauvetage urgent (SU)